L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 22 JANVIER 1887.

Théâtre de l'Opéra.

Au moment où nous écrivons ces lignes la pluie tombe, et voilà déjà bien des heures qu'elle persiste. Il nous a fallu la braver, néanmoins ; elle nous a paru d'autant plus intolérable, qu'elle s'en prenait à nous au sortir d'une soirée des plus alombées. Il y pleuvait aussi cependant à cette soirée, cela est vrai, mais des mots charmants, et, ma foi, on aimait à se trouver, à rester sous l'averse.

Vous et moi nous pouvons nous réjouir philosophiquement à cette ondée; contre elle on peut s'armer de son parapluie, ou de celui d'un ami, ce que nous avons fait par parenthèses. Mais au directeur de théâtre ne saurait s'en garer ; elle lui est un ennemi la vaincu, invincible.

C'est à quoi nous songions, il n'y a qu'un instant, en faisant chemin, en nageant vers les bureaux de l'*Abeille*, sous les becs électriques non allumés ; au dessus de dalles ou de briques mal équilibrées, vous lançant brutalement aux jambes et même au visage ce qu'elles ont à vous dire. Nous pensions qu'ici, au contraire de Paris par exemple, la pluie est absolument malfaisante au théâtre. Or une recette perdue ne se retrouve guère.

Nous espérons donc qu'à force de tomber, elle se lassera, et que les premiers rayons du soleil l'enverront prendre ses ébats bien loin. Nous avons eu notre large part de bain. A d'autres le tour.

Les trottoirs, nous aimons à le croire, auront le temps de se sécher avant l'heure de la Matinée, et la moisson que nous souhaitons à M. Maugé, ne lui faillira pas.

Du reste, vous l'avez dû remarquer sans doute, le public de la matinée est en cela plus vaillant que celui du soir. Il est, dans sa très grande majorité, composé de femmes, et quand celles-ci se sont mis en tête le plaisir du spectacle, la pluie ne les arrête guère. Elles se calfeutrent dans de fort coquets étuis, se jouent d'elle.

Le programme est, d'ailleurs, attirant à la matinée d'aujourd'hui : *Rigoletto*.

On prétend que quand on parle à Verdi de sa gloire, des œuvres qui la lui ont conquise, il se plaît fréquemment à citer cette partition de *Rigoletto*. C'est là, semble-t-il, une composition favorite du maître. Il juge que dans cette manière —l'une des trois qui se sont succédé sa sa carrière artistique—il n'a rien écrit de plus complet.

Nous ne sommes point précisément de cette opinion ; pourtant, on doit en convenir, les beautés ne sont point rares dans cette œuvre, surtout dans ces trois derniers actes.

A partir du second, on sent que le musicien se pénètre du drame, qu'il y entre, et puissamment aussi; que l'inspiration lui vient chaude, abondante. L'entrée du bouffon qui fait place au père et se rappelle la malédiction sous laquelle il a pâli tout à l'heure ; la sinistre et originale partie de Sparafucile dans le duo qui suit ; le duo de Gilda et de Rigoletto ; le duo d'amour ensuite ; puis, à l'acte suivant, le morceau—rires et pleurs—du bouffon : le duo si éploré entre sa fille et lui ; le rugissement de vengeance qui conclut l'acte, et enfin, et par dessus tout, l'impérissable quatuor, voilà plus qu'il n'en faut pour réslamer une place élevée parmi les génies de la musique.

Oui, si *Rigoletto* n'occupe pas la tête du brillant répertoire de Verdi, il a du moins le droit d'en être bien fier. L'envolée y est presque toujours belle ; elle est grandiose souvent.

Vous l'avez, du reste, remarqué sans nul doute ; chaque fois qu'un compositeur s'est mis en collaboration avec Victor Hugo, de superbes élans lui sont venus. C'est que Victor Huge qui, dans tous les genres, éclatait en si vives clarités, avait, au plus haut degré, la puissance des situations ; or, la situation, voilà ce qu'il faut avant tout au musicien. *Lucrèce Borgia, Hernani, Ruy Blas, Rigoletto, Notre-Dame de Paris*; autant de productions qui ont tenté les compositeurs, et qui ainsi ont causé double jouissance aux fervents de l'art, sous quelque forme qu'il s'affirme.

Rigoletto sera donc chanté aujourd'hui en matinée, pour la dernière fois, selon toute probabilité, car la saison s'avance ; et bien des reprises, bien des nouveautés attendent leur tour.

Ce soir, seconde représentation de *Galatée* (reprise) et seconde représentation de *Sainsilla*, ballet.

Galatée n'a que deux actes, mais si touffus, et écrits souvent avec une ampleur telle, que l'on croirait entendre de l'opéra. Que de jeunesse, que de verdeur, que de jet, que de flamme dans cette partition !

Comme les banalités en sont bannies; comme on sent que Victor Massé, ainsi que Pygmalion, s'était épris de son œuvre, y mettant toutes ses enthousiasmes, toute son âme.

Allez entendre encore cet ouvrage, vous serez surpris de la fraîcheur qu'il a conservée. Il est chanté par Mlle Weyns, MM. Vernouillet, Alexandre, Ducos, sans compter les chœurs qui, pour ne pas être exécutés en scène, n'en produisent pas moins un délicieux effet. En un mot, dans ces deux actes l'intérêt se partage, avec un charme extrême, entre le chant et l'orchestre. Création de mélodiste et d'harmoniste ; poésie et technique.

L. PLACIDE CANONGE.

THÉATRE ST. CHARLES—Les deux dernières représentations de *Blow for Blow* auront lieu aujourd'hui à midi et le soir.

Le Star Dramatic Company, que nous allons en citer, paraît tout autre dans cet ouvrage et y ajoute bien du prix.

Demain, c'est la meilleure œuvre de Boucicault qui paraîtra sur l'affiche : *Arrah-Na-Pogue* ; et vous verrez qu'elle sera la bienvenue.

Le Star Dramatic Company répète en ce moment *The Duke's Motto*, c'est-à-dire *Le Bossu*, de Paul Féval. Il passera le dimanche 30 janvier.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Un même spectacle pour la matinée et la soirée de ce jour : *Check*, c'est-à-dire une de ces pièces burlesques où M. Roland Reed excelle.

Ce seront les adieux, pour cette saison, du sympathique comique et de la troupe qui le seconde si heureusement.

Demain commencera l'engagement d'un autre comique de grand renom également, M. Dan Williams, qui reparaîtra dans *Oh, what a night!* Au cours de la semaine il jouera aussi la comédie-vaudeville : *Captain Mishler* et *One of the Finest*.

—La première grande soirée dansante du "Comus Social and Dramatic Club" aura lieu ce soir à la salle de la Persévérance, angle des rues de Maine et St-Claude.

—La Société de bienfaisance mutuelle de l'Union Espagnole a organisé, pour ce soir, un bal qui promet d'être un complet succès. Il se donnera à la Salle Grunewald.

Prix du billet, $1.

GRAND OPERA HOUSE.—A demain un début fort attendu, celui de la troupe lyrique anglaise, dont M. Carleton est le directeur et le tenor.

Elle ouvrira son engagement par la première représentation de *Vanoa*, opéra-comique de Richard Genee, dont les trois principaux rôles seront chantés par Mlle Fanny Rice, MM. W. T. Carleton, Jay Taylor et Charles H. Drew.

Cette partition a un cent représentations consécutives au Casino de New York.

THÉATRE FARANTA. — Les Baird's Minstrels attirent toujours la foule ; il en sera ainsi encore aujourd'hui et demain, en matinée et en soirée. Ces quatre représentations termineront leur engagement. Programme varié et varié ; le tout pour 10 cents ; prix de l'engagé *générale*.

Commercial Club.

Le Commercial Club donnera mardi prochain une de ces fêtes qu'il sait organiser avec tant de goût, tant d'élégance et que l'on cite toujours parmi les plus brillantes.

La réception aura lieu de huit heures du soir à minuit.

—L'association de Bienfaisance de l'Armée de la Virginie du Nord, Division de la Louisiane, a donné hier, à la Salle Maçonnique, une fête somptueuse. Foule et foule élégante. L'une des plus charmantes soirées de cet hiver.

A UN CORRESPONDANT.—M. Bernard de Marigny est mort à la Nouvelle-Orléans le 4 février 1867.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 21 janvier 1887.
Thermomètre de R. SCHMITT, Opticien.
No 124 rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	58	14
Midi	68	20
3 P. M.	68	20
6 P. M.	63	17½

Nlle-Orléans, 21 janvier 1887, 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	64	Nashville, Tenn	68
Augusta, Ga	71	Pittsburg, Pa	44
Savannah, Ga	69	Cairo, Ill	65
Mobile, Ala	65	Davenport, Iowa	30
Montgomery, Ala	70	Dubuque, Iowa	24
Vicksburg, Miss	74	Keokuk, Iowa	37
Galveston, Tex	64	La Crosse, Wis	28
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	50
Shreveport, La	71	St-Paul, Minn	17
Qomiscna, Tex	—	Leavenworth, Kas.	51
Chattanooga, Tenn	64	Omaha, Neb	30
Cincinnati, O	70	Yankton, D. T	32
Louisville, Ky	69	Key West, Fla	68
Memphis, Tenn	42	Nlle-Orléans, La	68

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William Davitt à Mlle Mary Cameron.
Frank A. Munist à Mlle Magdalena Wetrel.
Simon Dufreche à Mlle Sarah Smith.
Peter Daly à Mlle Margaret Barry.
Peter Kelly à Mlle Alice McCoy.
Josephine Nicholas à Mlle Lizzie Eber.

Naissances.

Mme William Adams, un garçon.
Mme Frederick L. Fisher, un garçon.
Mme Oscar Holt, un garçon.
Mme O. Ito Johnson, une fille.

Décès.

Emily Smith, 10 ans 7 8 rue St-Thomas.
John F. Boulon, 1 mois, 24 rue Sirène.
Mme Therese George, 42 ans, rue Constance et Pleasant.
Carmela Terrasa, 13 ans, 225 rue Royale.
Charles Brun, 56 ans, 174 rue Canal.
John Michael Gleason, 1 mois, rues Espagne et Urquhart.
Mme Ve Anna Maria Langhauser, 76 ans, 269 rue Chippewa.

Excursionnistes à la Nouvelle-Orléans.—Dans la journée de dimanche, arriveront dans notre Ville environ 150 excursionnistes, venant de la Nouvelle-Angleterre, de New York et des différents autres Etats du Nord.

Partis de Boston le 17 pour la Californie, ils pensent arriver demain à la Nouvelle-Orléans et y séjourner deux jours.

Dans le but de recevoir convenablement ces aimables visiteurs et de leur faire un gracieux accueil, M. R. S. Howard, président de la Chambre de Commerce, a nommé un comité chargé de s'entendre avec les comités nommés pour représenter les diverses branches commerciales. Les membres de ce comité sont : MM. John M. Sandidge, président ; Albert Baldwin, J. H. Ogleby, W. G. Coyle, Pierre Lanaux, James Jackson, T. J. Woodward, J. C. Morris, Adam Thomson et John G. Devereux.

Vol.—Jeudi matin, à 6 heures 15, un nommé Jos. Gregary, conducteur d'une des voitures de la boulangerie Laffer-randerie, faisait sa distribution de pain au coin des rues Bassin et Conti, lorsqu'il a aperçu un nègre qui volait des miches dans sa voiture.

Il a tiré sur lui un coup de revolver sans l'atteindre, et le voleur a pris la fuite. Dans sa course, il a laissé tomber son chapeau et un pain ; il n'a pas eu, du reste, le temps d'aller bien loin, car l'officier Ryder l'a arrêté au coin de la rue Bienville. C'est un nommé William Frazer.

Autre vol.—Le caporal Jagot ayant été informé par le foreman de la section No 2 du chemin de fer de Louisville et Nashville, qu'il avait trouvé sur la voie quatre sacs de café marqués "W. L. M. Selma, Ala.", qui avaient été jetés hors du train à quelque distance de la Station de Gentilly, le caporal s'est rendu sur les lieux en compagnie du caporal Schlumbrecht. Ils ont surpris, à leur arrivée, un nommé Thomas Finney qui était occupé à déménager les sacs qui lui avaient sans doute été jetés hors du train par un compère.

Affaire Lazarus.—La Cour Suprême a de nouveau ouvert sa session hier à 11 heures, tous les juges étaient présents.

MM. Gus Breaux et Farrar, avocats du juge Lazarus, plaident longuement la cause de leur client, et après le plaidoyer de M. Farrar, la cour ajourne à ce matin à l'heure ordinaire.

Arrestation. — On a arrêté, hier dans l'après-midi, un nègre du nom de Robert Scott, alias Little, alias Henry Johnson, à l'encoignure des rues Gravier et Front. Cet individu était recherché par la police de la paroisse de l'Iaquemines pour avoir volé un cheval.

Paragraphes.—Une mule attelée à une petite voiture portant la plaque de licence No. 6307 étant tombée devant la cour criminelle, il s'est formé immédiatement un rassemblement qui est bientôt devenu assez considérable, car l'animal, à peine relevé, retombait à terre. Il était visible que la pauvre bête succombait à une extrême faiblesse causée par le manque de nourriture. La propriétaire de la voiture ayant été questionnée à ce sujet, elle a répondu qu'elle était veuve, sans ressources, que la ville lui devait quatre mois de paiement et que faute d'argent elle ne pouvait plus nourrir sa mule qui n'avait pas mangé depuis plusieurs jours.

Cette déclaration a soulevé parmi les personnes présentes un mouvement d'indignation et des propos peu flatteurs ont circulé dans la foule à l'adresse de ceux qui songent d'abord à eux et qui ensuite ne pensent plus aux autres, même et surtout à ceux à qui ils doivent. Ceci résume à peu près les propos entendus.

—Un nommé John Baker, camionneur, a été projeté hors de son véhicule sur la chaussé, hier matin au pied de la rue Peydras.

Il s'est cassé la jambe gauche.

On a arrêté pour allures suspectes, dans le magasin de M. Peter, rue Royale, No 220, un nègre du nom de Albert Wilson, qui avait en sa possession un trousseau de clefs.

—Une nommée Lizzie Brant a été arrêtée au No 141 de la rue St-Louis, pour avoir volé une somme de $50 à un Mexicain Commd Prosper Lambretonne.

LES HÔTELS SUISSES.—Le *Volksvirth schafts Lexikon der Schweiz* contient dans sa dernière livraison un travail sur l'industrie des hôtels en Suisse.

Il en résulte que les voyageurs ont à leur disposition un millier d'hôtels proprement dits, renfermant 75,000 lits et desservis par une population de 16,000 employés environ. La valeur de ces immeubles est de 240 millions ; celle de leur mobilier, de 73 millions 1/2 ; celle des approvisionnements, soit du capital d'exploitation, de 6 millions. La recette brute de ces établissements atteint le chiffre de près de 53 millions ; les dépenses annuelles sont de 36,8 millions, et le bénéfice net total de 16 millions en chiffres ronds ; enfin, les estimations de la valeur des denrées consommées par les touristes qui parcourent la Suisse varient entre 50 et 100 millions par saison.

Ces chiffres résultent des constatations faites par la Société suisse des maîtres d'hôtel et concernent spécialement l'année 1880.

Les cantons se succèdent dans l'ordre suivant d'après le nombre de leurs établissements :

1. Grisons (179) ; 2. Vaud (100) ; 3. Berne (107) ; 4. Schwytz (87) ; 5. Valais (79) ; 6. Argovie (67) ; 7. Zurich (51) ; 8. Saint-Gall (40) ; 9. Appenzell (39) ; 10. Lucerne (39) ; 11. Unterwald (29) ; 12. Uri (27) ; 13. Genève (25) ; 14. Bâle (21) ; 15. Tessin (20) ; 16. Glaris (15) ; 17. Thurgovie (8) ; 18 Neuchâtel (16) ; 19. Zoug (13) ; 20. Schaffhouse (9) ; 21. Soleure (6) ; 22. Fribourg (3).

Les 1,000 hôtels de la Suisse ont payé, en 1880, 23,800,000 fr. pour aliments et boissons, et ils ont tiré de l'étranger : du vin, pour 3,500,000 fr.; des volailles, pour 2 millions 40,000 fr.; des poissons, pour 1,200,000 fr.; des conserves, pour 1,025,000 fr.; du café, pour 600,000 fr.; du sucre, pour 500,000 fr.; du thé, pour 240,000 fr.; de l'huile de table, pour 200,000 fr. Total : 9,305,000 fr.

CANAL MARITIME DE DIEPPE A PARIS.—Le *Pilote* de Dieppe annonce que la question du canal maritime de Dieppe à Paris vient de sortir du domaine de la théorie pure pour entrer dans celui des faits. Un des grands entrepreneurs de l'isthme de Panama, gyant soumissionné pour sa part pour quatre-vingt millions de travaux, montre ase de confiance dans le canal maritime pour commencer à ses risques et périls des études préliminaires sur le terrain.

Entre amis :

—Qui donc vous a fait cette estafilade sur la joue ?

—C'est le rasoir, mon cher.

—Je suppose que vous avez secoué le barbier !

—Au contraire, je lui ai payé une bonne bouteille de bordeaux.

—Ah bien ! décidément, vous êtes d'une bonne pâte ; je ne comprends pas.

—Mais, moi, je comprends ; c'est moi qui me suis rasé !

Adèle, en faisant le marché, sent tout à coup une main indiscrète se plonger dans sa poche et en retirer le porte-monnaie qui s'y trouvait.

Elle ne souffle mot et le voleur peut s'enfuir en toute sécurité.

—Ah ! ça, vous n'avez donc pas vu ce filou ! lui dit-on.

—Oh ! si, mais ça ne me regarde pas... l'argent est à madame !

ROYAL
BAKING
POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
13eot. 26—1 an. mar ven. sam.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES PAR L'ABEILLE

FRANCE.

L'agent français au Madagascar.

Paris, 21 janv.—L'agent français au Madagascar télégraphie qu'un règlement du différend entre la France et le Madagascar sera bientôt effectué.

Note française.

Paris, 21 janvier—Les trois pour cent cotè à 80 francs 95 centimes.

Conseil de Cabinet.

Paris, 21 janv. — Aujourd'hui, à un conseil de cabinet, il a été décidé que le premier ministre Goblet et M. Dauphin, ministre des finances, présenteront conjointement à la Chambre des Députés le bill soumis par celui-ci relativement au budget de son département.

Le rejet du budget entraînerait la démission du Cabinet.

Crise ministérielle imminente.

Paris, 21 jan—Le comité judiciaire de la Chambre des députés, par 13 voix contre 6, a rejeté le budget amendé présenté par M. Dauphin, ministre des finances. Le dit budget pourvoit à une émission de bons pour un montant de 375,000,000 francs, rachetables en soixante ans, pour faire face aux besoins temporaires du gouvernement.

On croit que M. Dauphin donnera sa démission et qu'une crise ministérielle est imminente.

Le cabinet actuel a été formé le 11 du mois dernier.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 21 jan—L'empereur Guillaume a investi 5,000,000 marc de ses fonds privés dans les actions de la compagnie Africaine-Allemande.

L'empereur Guillaume a reçu aujourd'hui un comité de la Chambre Haute du Landtag et l'a remercié, à plusieurs reprises de ses promesses loyales et patriotiques.

Sa majesté a dit aux membres du comité : "Vous pouvez répéter publiquement, dans tout le pays, que j'ai été profondément affligé du vote du Reichstag sur le bill de l'armée, mais vous avez jeté du lustre dans mon cœur. Nous avions démontré la nécessité de nos demandes, et nous ne nous attendions pas à cet échec, parce que la nouvelle mesure tend à diminuer le danger de la guerre.

Le North German Gazette.

Berlin, 21 jan—Le North German Gazette, organe du Prince Bismarck, parlant de l'organisation de la Société de la Croix Rouge, dit que l'armée va immédiatement demander son appui.

Le ministre des finances de la Prusse.

Berlin, 21 janvier.—M. Von Scholz, ministre des finances de la Prusse, a présenté le budget aujourd'hui à la Chambre basse de la Diète Prussienne. D'après le budget, le commerce de la Prusse s'est amélioré.

Rumeur.

Berlin 21 jan.—Le bruit circule que les empereurs de Russie, d'Autriche et d'Allemagne se réuniront ici à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume.

Réduction de tarmages.

Dublin, 21 janv.—La réduction sur les fermages acceptée par les fermiers sur la propriété de Lord Londonderry, le lord-lieutenant, est de dix pour cent.

Les fermiers demandaient une réduction de 30 pour cent.

Faillites.

Londres, 21 janvier—MM. John Patton jr. et Albert Wilson, qui avait en sa possession un trousseau de clefs.

—Une nommée Lizzie Brant a été arrêtée au No 141 de la rue St-Louis, pour avoir volé une somme de $50 à un Mexicain Commd Prosper Lambretonne.

LES HÔTELS SUISSES.—Le *Volkswirth schafts Lexikon der Schweiz* contient dans sa dernière livraison un travail sur l'industrie des hôtels en Suisse.

Il en résulte que les voyageurs ont à leur disposition un millier d'hôtels proprement dits, renfermant 75,000 lits et desservis par une population de 16,000 employés environ. La valeur de ces immeubles est de 240 millions ; celle de leur mobilier, de 73 millions 1/2 ; celle des approvisionnements, soit du capital d'exploitation, de 6 millions. La recette brute de ces établissements atteint le chiffre de près de 53 millions ; les dépenses annuelles sont de 36,8 millions, et le bénéfice net total de 16 millions en chiffres ronds ; enfin, les estimations de la valeur des denrées consommées par les touristes qui parcourent la Suisse varient entre 50 et 100 millions par saison.

Ces chiffres résultent des constatations faites par la Société suisse des maîtres d'hôtel et concernent spécialement l'année 1880.

Les cantons se succèdent dans l'ordre suivant d'après le nombre de leurs établissements :

1. Grisons (179) ; 2. Vaud (100) ; 3. Berne (107) ; 4. Schwytz (87) ; 5. Valais (79) ; 6. Argovie (67) ; 7. Zurich (51) ; 8. Saint-Gall (40) ; 9. Appenzell (39) ; 10. Lucerne (39) ; 11. Unterwald (29) ; 12. Uri (27) ; 13. Genève (25) ; 14. Bâle (21) ; 15. Tessin (20) ; 16. Glaris (15) ; 17. Thurgovie (8) ; 18 Neuchâtel (16) ; 19. Zoug (13) ; 20. Schaffhouse (9) ; 21. Soleure (6) ; 22. Fribourg (3).

Les 1,000 hôtels de la Suisse ont payé, en 1880, 23,800,000 fr. pour aliments et boissons, et ils ont tiré de l'étranger : du vin, pour 3,500,000 fr.; des volailles, pour 2 millions 40,000 fr.; des poissons, pour 1,200,000 fr.; des conserves, pour 1,025,000 fr.; du café, pour 600,000 fr.; du sucre, pour 500,000 fr.; du thé, pour 240,000 fr.; de l'huile de table, pour 200,000 fr. Total : 9,305,000 fr.

CANAL MARITIME DE DIEPPE A PARIS.—Le *Pilote* de Dieppe annonce que la question du canal maritime de Dieppe à Paris vient de sortir du domaine de la théorie pure pour entrer dans celui des faits. Un des grands entrepreneurs de l'isthme de Panama, gyant soumissionné pour sa part pour quatre-vingt millions de travaux, montre ase de confiance dans le canal maritime pour commencer à ses risques et périls des études préliminaires sur le terrain.

Entre amis :

—Qui donc vous a fait cette estafilade sur la joue ?

—C'est le rasoir, mon cher.

—Je suppose que vous avez secoué le barbier !

—Au contraire, je lui ai payé une bonne bouteille de bordeaux.

—Ah bien ! décidément, vous êtes d'une bonne pâte ; je ne comprends pas.

—Mais, moi, je comprends ; c'est moi qui me suis rasé !

Adèle, en faisant le marché, sent tout à coup une main indiscrète se plonger dans sa poche et en retirer le porte-monnaie qui s'y trouvait.

Elle ne souffle mot et le voleur peut s'enfuir en toute sécurité.

—Ah ! ça, vous n'avez donc pas vu ce filou ! lui dit-on.

—Oh ! si, mais ça ne me regarde pas... l'argent est à madame !

ROYAL
BAKING
POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
13eot. 26—1 an. mar ven. sam.

Le Lord Maire Sullivan.

Dublin, 21 janvier—Le Lord Maire Sullivan est parti pour Glenburgh. Plusieurs évictions ont eu lieu aujourd'hui en cette localité.

Le gouvernement italien.

Londres, 21 jan—Le gouvernement italien a payé $657,500 pour le steamer "Amérique". Celui-ci sera employé à porter des torpilleurs.

L'exportation des chevaux interdite.

Londres, 21 jan—Des ordres ont été lancés dans la Pologne-Russe, prohibant l'exportation des chevaux en Autriche ou en Prusse.

M. Henry M. Stanley.

Londres, 21 janv.—Henry M. Stanley est parti aujourd'hui pour l'Egypte. Il ira d'abord à Brindisi, puis se rendra à Suez.

Un grand nombre de *reporters* et de personnages distingués étaient réunis à la gare du chemin de fer, pour assister au départ de Stanley.

Parmi les personnes présentes figuraient le consul-général des Etats-Unis Waller, Charles F. Russell, consul des Etats-Unis à Liverpool et sir Lewis Pelly.

A un nom des reporters, M. Williams, ex-président du Club de la Presse, a offert à M. Stanley un magnifique présent.

Les dernières paroles de Stanley, avant de partir, en réponse à la question d'un reporter, ont été : "Je serai de retour dès que je le pourrai ; présentez mes meilleurs souhaits à mes amis en Amérique et en Angleterre." Au moment où le train se mettait en marche, la foule a poussé des vivats en l'honneur de l'explorateur.

La question bulgare.

Londres, 21 jan—On rapporte que l'Angleterre ne refusera pas de faire partie du Congrès des Puissances pour régler la question bulgare. D'autres puissances ont été sondées à ce sujet, et à l'exception de la Russie, qui semble ne vouloir prendre qu'une part sujette aux éventualités, elles sont disposées à faire partie de la conférence.

On a soulevé la question de savoir si la conférence doit avoir lieu avant ou après que le souverain bulgare aura été choisi. Dans les cercles diplomatiques, on doute que les régents veuillent régulariser avant que le Sobranje ait accepté un candidat au trône.

Le successeur du cardinal Jacobini.

Rome, 21 janvier—Monseigneur Rampello del Tindaro, nonce papal à Madrid, a été désigné comme secrétaire d'Etat, pour succéder au cardinal Jacobini.

Le Journal Political Correspondence.

Vienne, 21 janvier—Le journal Political Correspondence écrit que l'opinion ici est que le différend bulgare peut être promptement réglé, car la Russie n'est pas engagée officiellement en faveur du prince de Mingrélie.

La Porte est prête à considérer sa récente circulaire aux puissances comme nulle. Cela assurerait la démission des Régents, et dans l'intervalle, jusqu'à ce que les nouvelles élections aient lieu, un gouvernement de coalition sera formé.

Des lettres de Berlin annoncent : dans les cercles officiels ici, la situation est regardée comme sérieuse. Le ton pacifique de la presse française n'est pas rassurant, car il est évident, que les journaux ont reçu l'avis officiel d'adopter une attitude pacifique. Il n'y a pas de doute que la France prépare des camps militaires sur la frontière allemande. Il reste à savoir si une raison plausible peut-être donnée pour ces préparatifs militaires.

Le général Kaulbars.

St. Petersbourg 21 jan—On nie que le général Kaulbars soit sur le point de retourner à Sofia.—Le Czar cependant, avait entretenue général dans l'espoir qu'il serait renvoyé dans cette ville en temps opportun, comme marque de faveur.

Stojanoff rappelé à Sofia.

Bucharest, 21 jan—Stojanoff a été mandé en toute hâte à Sofia par la régence.

Il dit qu'on peut s'attendre, sous peu, à des événements importants en Bulgarie ; le gouvernement ayant l'intention de prendre des mesures énergiques.

Le prince Alexandre de Battenberg.

Londres, 21 jan—Le prince Alexandre de Battenberg, ex-souverain de la Bulgarie, est parti par voie d'Italie. Il va faire une tournée en Egypte et voyagera incognito.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 21 jan—Le Président du Sénat présente une communication du Président, avec une lettre de Sam C. Reed, offrant à la nation l'épée de son père le capitaine Reed, qui commandait le corps du Général Armstrong" à la bataille de Fayal.

Le Président suggère que des mesures soient prises pour l'acceptation du présent.

La communication est envoyée à l'impression et déposée sur la table.

M Spooner est nommé membre du comité de privilèges et élections pour remplir la vacance occasionnée par la mort du général Logan.

M. Edmunds donne avis, au nom du Comité des relations étrangères, que, demain, il demandera au Sénat de prendre en considération le bill qui a trait à la protection des pêcheurs américains et qu'il a rapporté l'autre jour. Le Sénat s'ajourne à lundi.

Chambre.

Washington, D. C., 21 janv.—Après la lecture du journal, l'Orateur a déclaré que, d'après l'ordre régulier, le vote doit avoir lieu sur l'adoption du rapport du comité de conférence sur le bill de commerce entre Etats.

M. Butterworth, de l'Ohio, demande le consentement unanime pour un vote séparé sur la quatrième section.

L'Orateur, Crisp, entend objecte.

M. Dunham, de l'Illinois, fait la motion de renvoyer le bill au comité de conférence.

M. Crisp s'oppose à la motion et déclare l'ordre du jour.

L'Orateur dit qu'il ne connaît aucuns réglements qui autorisent le renvoi d'un rapport d'un comité de conférence et il appuie M. Crisp.

A midi 50 minutes, après quelques débats, le rapport du comité de conférence entre Etats est adopté par 219 voix contre 11.

Le vote en détail sur le rapport du comité de conférence sur le bill de commerce entre Etats a été comme suit :

Oui—Adams, de l'Illinois, Adams, de New York, Aldrich, du Mississippi, Anderson du Kansas, Baker, Ballentine, Barbour, Barksdale, Barnes, Barry, Bayne, Belmont, Bennett, Blanchard, Blount, Bound, Brady, Breckenridge de l'Ark, Breckenridge du Kentucky; Brown de Virginie; Brown de Nebraska; Brickl, Bunnell Bynum, Cadell, Caldwell, Felix Campbell de New York, Campbell de New-York; Campbell de la Penn; Cannon, Carleton, Catchings, Clements, Collins, Compton, Comstock, Congrès, Cooper, Corwine, Cox, de la Caroline du Nord, Crane, Crisp, Croxton, Culbarren, Curtin, Cutcheon, Daniel, Davidson, de la Floride, Dawson, Fla., Dawson, Dingley, Dockerly, Dorsey, Dougherty, Dunham, Dunn, Eden, Eldridge, Ellslerry, Everhart, Fargnahan, Fisher, Flesgan, Foran, Funston, Gallinger, Geddes, Gibson, du Maryland, Glover, Goff Green, Grous Hale, Hall, Halsall, Hammond, Harmer, Harris, Hatch, Haynes, Heard, Hampbill, Henderson, de l'Iowa, Henderson de l'Illinois, Henderson de la Caroline du Nord, Hanlay, Hapburn, Harbart, Harman, Hicetand, Hiers, Hitt, Holman, Homes, Hopkins, Howard, Hudd, Irion, Johnston, de l'Indiana, Johnston, de la Caroline du Nord, Jones, de l'Alabama, Jones, du Texas, Laffoon, Lafollette, Landas, Lanham, Lawler, Lefevre, Lehlbach, McAdoo, McComas, McCreary, McKinley, McMillen, Neece, Nilson, Norwood, O'Donnel, O'Ferrall, Osborne, Pierce, Plumb, Randall, Richardson, Riggs, Robertson, Scranton, Sessions, Shaw, Singleton, Skinner, Bowdan, Shooner, Lindsley, McHes, Outhwait, Rockwell, Springer, Little, Millard, Owen, Romeis, Steels, Lore, Milliken Parker, Rogers, Stephenson, Louttit, Mills, Payson, Howell, Stewart, Texas; Lovering, Moffat, Peel, Rusk, Stone, Ky., Lowry, Morrill, Perkins Ryan, Stone, Mo.; Lyman, Morrison, Perry, Sadley, Storm, Mahoney, Mullen, Peters, Sawers, Strout, Matson, Murphy, Pettibone, Sayers, Stable, Neal, Phelps, Swope, Synes, Turaney, Taulbe, T. B. Taylor, de l'Ohio; J. T. Taylor, de l'Ohio, J. M. Taylor, du Tennessee; M. Taylor, du Tennessee; Thomas, de l'Illinois; Thomas, du Wisconsin; Thompson, Tillman, Townshend, Trigg, Tucker, Turner, Van Eaton, Van Schaick, Wade, Wakefield, Wallace, Ward, de l'Illinois; Ward, de l'Indiana; Warner, de l'Ohio; Warner, du Missouri; Weber, Wellborn, Wheeler, White, du Minnesota; Williams, Wilds, Wilson, Wilsons, Wolford, Woodburn et Worthington.—219.

Non—Allen du Mass.; Anderson de l'Ohio, Bliss, Boutelle, Boyle, Bragg, Brumm, Campbell de Ohio; Caswell, Dibble, Ely, Evans, Felton, Findlay, Frederick, Gay, Gilfillan, Groynor, Hayden, Hill, Johnson de New York; Kelly, Ketcham, Libbey, Long, Markham, Martin, McKenna, Miller, Morrow, Oates, O'Neil de la Penn ; O'Neil de Missouri ; Kenney, Reed, Rice, Seymour, Wadsworth, Wart, Weaner et White de la Penn, 41.

Mort de Mme Voorhees.

Washington, D. C., 21 janvier—Mme Voorhees, femme du sénateur Voorhees, a succombé hier après-midi, à 5 heures, à une péritonite aiguë.

M. Paddock.

Washington, 21 jan—Des dépêches privées, reçues de Linpoln, Neb., rapportent que l'ex-sénateur Paddock a été choisi par les républicains pour succéder au sénateur Van Wyck.

Bons de trois pour cent.

Washington, 21 jan—On pense qu'un autre appel de bons de trois pour cent sera émis dans quelques jours.

L'examen annuel à West Point.

Newburgh, N. Y., 21 janv.—L'examen annuel à West Point vient d'être terminé. Trente-neuf cadets ont été trouvés incompétents et renvoyés.

Importations.

New York, 21 jan—Les importations de marchandises sèches, pour la semaine finissant le 21 janvier, s'élèvent à $2,978,141. Le montant jeté sur le marché est de $2,955,298.

La statue de l'empereur Guatemozin.

Mexico, via Galveston, 21 jan—La statue de Guatemozin, premier empereur Aztèque, sera dévoilée avec cérémonies imposantes le 28 février.

Marchandises en contrebande.

Matamoros, 21 jan—Hier soir, un bateau ayant à bord des contrebandiers a été découvert, près de Santa Cruz, par des officiers de douane, sous les ordres de Félix Dodier. Après un vif combat, le bateau, un millier de livres de cire et un lot de munitions ont été capturés. Les contrebandiers ont réussi à s'échapper, en se jetant à la nage et en gagnant la rive texienne.

New-York, 21 janv—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 21 janvier 1887 :

Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	Balles.
	155,661
Même semaine l'année dernière	108,253
Recette totale jusqu'à cette date	4,201,446
Même période l'année dernière	3,932,138
Exporté durant la semaine	149,578
Même période l'année dernière	109,115
Total exporté à cette date	2,818,389
Même période l'année dernière	2,358,156
Stock dans tous les ports des E. U.	984,989
Même période l'année dernière	1,087,350
Stock dans les villes de l'intérieur	177,292
Même période l'année dernière	245,647
Stock à Liverpool	729,000
Même période l'année dernière	629,000
Stock du coton américain en destination de la Grande-Bretagne	220,000
Même période l'année dernière	171,000

BASILE BARES,
84